

	Claquin Jean : Né le 7-07-1856 à Pouldergat ; 1880, prêtre et vicaire auxiliaire à Nizon ; 1881, vicaire à Locmélard ; 1886, vicaire à Bannalec ; 1896, recteur de Botmeur ; 1906, recteur de Primelin ; 1928, prêtre à l'hôtel-Dieu de Pont-l'Abbé ; décédé le 23-01-1935. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1935 p. 88-89.
--	--

M. Jean Claquin naquit en 1856, à Pouldavid, petit port de pêche, au fond de l'anse de Douarnenez, qui, à l'époque, et même plusieurs années encore plus tard, dépendait de Pouldergat au spirituel comme au civil.

Il sortait d'une famille de marins-pêcheurs, et comme tous les originaires de nos ports, il a toujours témoigné une sympathie marquée pour les marins, la mer, la pêche, le poisson.

Collégien et séminariste en vacances, il allait tous les jours à la messe soit à sa paroisse Pouldergat, soit plus près à Douarnenez ou Ploaré.

Son séminaire terminé, il fut employé un an comme maître d'études au petit Séminaire de Pont-Croix. Ordonné prêtre en 1880, il fut quelques mois vicaire auxiliaire à Nizon, puis vicaire à Locmélard (1881), puis à Bannalec (1885). En 1896, il fut nommé recteur de Botmeur. En arrivant dans cette paroisse des monts d'Arrhée au climat dur, il trouva en très mauvais état la maison du bon Dieu et celle de son représentant. Il jugea que celui-ci pouvait et devait attendre, mais il s'intéressa de suite à procurer une demeure plus digne à son divin Maître. Muni de l'autorisation de son Evêque, il se fit quêteur et parcourut à pied tout le diocèse. Dieu seul sait ce que ces courses représentent de peine physique et morale.

Malgré ses meilleures intentions et son caractère le plus placide et le plus conciliant, il trouva sur sa route des obstacles qui l'empêchèrent de construire l'église qu'il avait tant rêvé de bâtir. L'administration diocésaine chargea un autre confrère de cette besogne, et nomma M. Claquin à Primelin où il resta jusqu'en 1928. Il se retira alors dans la bonne maison de repos de Pont-l'Abbé, où les Religieuses Augustines se dévouent tant au soin des prêtres âgés ou malades. M. Claquin vient d'y passer près de 7 ans priant à longueur de journée, très préoccupé surtout de la mort qu'il attendait depuis longtemps et qu'il recommandait très instamment aux prières de tous ceux, prêtres et laïques, qu'il voyait.

Il est mort à Pont-l'Abbé le 23 janvier. Le 25, après un office à N.-D. des Carmes, le corps a été transféré à Pouldavid. Les obsèques ont été célébrées en présence d'une trentaine de prêtres. Primelin s'est fait représenter par près de 60 paroissiens. Les successeurs médiats du défunt ont présidé l'office : M. le Recteur de Botmeur a chanté la messe ; M. le Recteur de Primelin a chanté le nocturne et donné l'absoute.

Tempérament timide, tout près du scrupule, M. Claquin a laissé partout où il a passé le souvenir d'un prêtre pieux, très près de sa conscience. La conversation, toujours aimable, était souvent empreinte de mots délicats. Il cherchait à édifier encore plus qu'à plaire. Il était généreux, souvent au-delà de

ses moyens. Il distribuait l'argent, donnait le vin de sa cave, le bouillon de sa cuisine. Vicaire et recteur, il n'a jamais eu que le mobilier le plus pauvre.

Tous ceux qui l'ont connu prieront Dieu d'admettre dans son ciel, s'il ne l'a déjà fait, son ministre pieux et bon, qui, sans ambition comme sans bruit, n'a cherché qu'à faire son devoir dans les postes que ses supérieurs lui désignèrent.

F. G.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 8/02/1935 p. 88-89.